


SQ2 ENSONIQ

L'ÉTENDU

Voici deux ans qu'Ensoniq ne nous a pas présenté de nouveautés fulgurantes, mais simplement amélioré sa gamme existante, qui se divise en deux familles : VFX et SQ. Les dernières moutures des claviers SQ sont le SQ1Plus et le SQ2. Ce dernier se révèle très intéressant : c'est un clavier de 74 touches vélocité/pression très bien placé.  David Korn

Le SQ2 étant directement dérivé de la série VFX/VFXsd/SD1/SQ1/SQr, vous êtes renvoyés aux articles des numéros 24, 30, 35, 40 et 45 de Keyboards, dont la lecture vous permettra d'être totalement à jour sur les machines Ensoniq.

Lorsque le SQ1 est sorti, voici un an, le principal reproche qu'on pouvait lui adresser était son clavier non sensible à la pression. Surprenant de la part d'un constructeur qui s'était fait le héraut de la pression polyphonique abordable, depuis 1987 et le SQ80.

Le SQ2, qui reprend en totalité les caractéristiques du SQ1 ne souffre pas de cet oubli : en fait, il en rajoute, puisque son clavier s'étend d'une octave pour atteindre 74 touches, et qu'il est sensible à la pression, pour 12 750 F (prix TTC généralement constaté au 1/09/91). La pression est monophonique : l'effet déclenché par la pression d'une touche déjà enfoncée s'applique à toutes les touches enfoncées. L'im-

puisqu'il n'en est fait mention ni dans les brochures, ni dans les publicités, ni dans le mode d'emploi, uniquement dans une feuille volante insérée dans celui-ci. Du coup, les tableaux si amoureuxment documentés du Hors Série n°4 se retrouvent entachés d'une erreur : le SQ2 n'y est crédité que de la vélocité.

Clavier de commande

Cette sensibilité à la pression et cette sixième octave positionnent le SQ2 sur le créneau des claviers de commande, bien que le toucher de ce clavier soit assez loin du KX88. Pas trop mou, tout de même, mais loin du double échappement. Le séquenceur intégré confirme cette démarche, inscrite en toute lettre sur l'appareil : « Personal Music Studio » : c'est une machine à tout faire, à condition de pouvoir travailler avec un séquenceur hardware et un afficheur 32 caractères. Il paraît que certains

passer de quatre pièces à un studio, à la suite d'un revers de fortune. Si comme Ramon Mercader vous utilisez un Minimoog comme clavier maître, le choc du retour est encore plus saisissant.

Le SQ2 est à l'aise en home studio, grâce à son mode Preset : les huit pistes du séquenceur (en fait 16, mais les huit dernières sont d'un genre particulier) correspondent à huit parties qui peuvent être affectées à un son interne du SQ, ou à un son extérieur, commandé par MIDI. Pour chaque partie, on peut régler l'assignation clavier, la transposition, le program change transmis, le statut (MIDI ou Local)... A chaque Preset (jusqu'à 70 en mémoire du SQ2) peut correspondre une combinaison de sons internes de la machine, une configuration MIDI, ou un mélange des deux. En double cliquant sur les boutons « Tracks », on empile jusqu'à huit sonorités, internes ou externes, chacune affectées à une portion prédéfinie du clavier. En sélectionnant un Preset, vous pouvez rappeler d'un coup un ensemble de sons internes ou MIDI.

Piano

Le SQ2 affiche un mégaocet de son de piano supplémentaire, ce qui se traduit par quatre entrées dans la liste des formes d'ondes, sous l'en-tête « 16 bit piano » : « 16 bit piano », « 16 bit piano-lo », « 16 bit piano-high », et « Thud ». Un son de piano assez bien multiéchantillonné, fabriqué avec une attaque de piano et une boucle de sustain collée à la suite. Plus M1 que Proformance, mais qui fait très bien illusion avec un brin de réverb (intégrée). Si vous voulez un piano, achetez un piano. Steinway sort un très beau modèle à multieffet intégré en avril prochain.

En ces temps troublés, les constructeurs tiennent leurs coûts de recherche-développement au plus bas : les ingénieurs sont affectés à l'entretien de la machine à café, et ce sont les directeurs du marketing qui mettent au point les nouveaux synthétiseurs, en rajoutant quelques sons dans la



mense majorité des claviers d'autres machines fonctionnant sur ce principe, et la plupart des expandeurs ne reconnaissant pas la pression polyphonique, on ne perd pas grand chose.

Le clavier du SQ1Plus, pour ceux qui se fichent de l'octave supplémentaire mais qui sont intéressés par le mégaocet de sons de piano en plus (c'est le cas de le dire), reste identique à celui du SQ1. Dommage. En fait, la pression semble être une rectification de dernière minute sur le SQ2,

sont allergiques aux ordinateurs (certains hésitent également à les trimbaler sur scène, il est vrai).

Lorsqu'on travaille avec plusieurs modules sonores à partir d'un seul clavier, on les affecte généralement à une ou plusieurs octaves, ce qui remplit très vite le clavier d'un synthétiseur classique. Même si l'on n'est pas un grand pianiste. On profitera de l'octave supplémentaire du SQ2, et il est difficile de revenir ensuite aux cinq octaves de son habituel clavier. Un peu comme

boîte de l'année dernière, qu'on affublera d'un « Plus », d'un « XR », d'un « SE » ou d'un « Mk II ». A la différence du SQ1Plus, qui n'hérite que du son de piano supplémentaire, comme en son temps le VFXsd II, le clavier étendu et sensible à la pression du SQ2 lui permet de prétendre à l'étiquette « pilier central du home-studio », grâce également à son système de Preset, qui permet de contrôler sans trop de fatigue une bonne batterie d'expandeurs, et de mémoriser des configurations MIDI.